

“ Tout ce qu'il faut faire dans cette vie pour y trouver le plus grand bonheur, dont notre nature soit capable, est sans doute cela même qui doit nous conduire au bonheur éternel. „

Mr. Rousseau partant du même principe formoit une conséquence contraire, & concluoit que la doctrine des Philosophes anti-chrétiens ne pouvoit être vraie : *Ceux qui sement dans les cœurs ces désolantes doctrines, disent que la vérité ne sauroit être nuisible aux hommes ; je le crois comme eux ; & c'est, à mon avis, une grande preuve que ce qu'ils enseignent, n'est pas la vérité.*

L'Encyclopédie, toujours en contradiction avec elle-même, nous dit à peu près la même chose. Art. *Bonheur* ; “ Il ne faut point opposer à cette maxime la Morale & la Religion de J. C. notre Législateur & en même-temps notre Dieu, lequel n'est point venu pour anéantir la nature, mais pour la perfectionner. Il ne nous fait pas renoncer à l'amour du plaisir & ne condamne pas la vertu à être malheureuse ici-bas. Sa Loi est pleine de charmes & d'attraits, elle est toute comprise dans l'amour de Dieu & du prochain. La source des plaisirs légitimes ne coulent pas moins pour le Chrétien que pour l'homme profâne. Mais dans l'ordre de la grace il est infiniment plus heureux par ce qu'il espère, que par ce qu'il possède. Le bonheur qu'il goûte ici-bas, devient pour lui le germe d'un bonheur éternel. Ses plaisirs sont ceux de la modération, de la bienfaisance, de la tempérance, de la conscience ; plaisirs purs, nobles, spirituels, & fort supérieurs aux plaisirs des sens. „

*Promissionem
habens vitæ
quæ nunc est,
& futuæ.*
1. Tim. 4. 8.